



Salésiens de Don Bosco

HAITI

Vice-Province Don Philippe Rinaldi



Wilfrid ATISME, sdb

03 février 1981



12 janvier 2010

*“J’ai combattu jusqu’au bout le bon combat... j’ai
gardé la foi »*

(2Im 4,7)

Chers Confrères,

Quand Dieu traverse notre vie nous ne nous en rendons pas toujours compte sur le moment. Mais après, quand nous y pensons, c'est alors que nous comprenons qu'il était là, sur la route, à nos côtés. La mort tragique de notre frère Wilfrid Atismé le 12 janvier 2010 sous les effets dévastateurs du terrible tremblement de terre qui a réduit en ruines tout Port-au-Prince et ses environs, nous fait entrer au cœur du mystère de Dieu. Il nous dit à la fois notre dignité, l'amour que Dieu nous porte et les responsabilités qu'il nous confie au sein de l'Eglise à travers la congrégation salésienne. Nous qui avons connu Wilfrid Atismé, nous pouvons en repensant aux diverses étapes de sa vie, y retrouver les signes de la présence de Dieu.

A travers cette lettre, nous allons tenter de revoir certains événements qui ont jalonné son existence, et en même temps, remarquer ces signes discrets de cette présence qui a toujours animé de l'intérieur notre bien-aimé frère Wilfrid Atismé.

Quelques traits de sa personnalité

Ce confrère est né le 13 février 1981 des époux Atismé Louissaine et d'Eldivette Sainte Anne à Belladère. Il a reçu le sacrement du baptême le 27 juillet 1986 et celui de la confirmation le 7 juillet 1991. Accueilli à l'orphelinat de "Nos Petits frères et sœurs" de Kenscoff, il y termina ses études classiques. Auprès de ces enfants si nécessiteux de présence et d'accompagnement, il sentit en lui ce désir de se réaliser dans la vigne du Seigneur en se donnant au service des plus humbles et des plus pauvres. Après deux années de cheminement vocationnel, il entra au petit séminaire de Pétion-Ville en septembre 2004 d'où il a été admis au prénoviciat l'année suivante.

Il a commencé le noviciat le 15 août 2005 à Jarabacoa en République Dominicaine, qu'il termina avec la première profession le 16 août 2006, comme aspirant au sacerdoce. Il se rendit au postnoviciat de Fleuriot (Tabarre) où pendant 2 ans à l'Institut de Philosophie de Saint François de Sales, il fit l'étude de la philosophie scholastique qui le conduisit à une bonne connaissance l'homme, du monde et de Dieu.

Pendant ces années au postnoviciat, au cours du week-end, les enfants et les jeunes de Cité Soleil lui étaient confiés. Il les animait, les accompagnait avec un zèle particulier et grâce à sa simplicité et son sens de l'autre, il était très aimé d'eux.

En septembre 2009, il entama des études de pédagogie à l'Université Quisqueya où la mort provoquée par les secousses du tremblement de terre du 12 janvier 2010 l'a emporté à l'âge de 29 ans.

a) L'homme et le salésien

Qui était-il? Quelques confrères en témoignent:

“ Originaire de Belladère, ce salésien fort et courageux, affrontait avec optimisme les situations qui se présentaient à lui. Notre frère Wilfrid avait le goût du travail bien fait. Il avait un penchant particulier pour la lecture dont le partage intempestif des résumés fatiguait quelques confrères.

Attaché à l'étude, il ne tolérait aucun dérangement aux heures destinées à cela. Il aimait à répéter : messieurs, quand je suis absorbé dans mes études, ne me dérangez pas ! Phrase qui provoquait les éclats de rire de cette génération d'abbés. Son esprit créatif lui a valu plusieurs réalisations.

L'apostolat était sa passion ! Lui et moi, souvent nous partageons des idées sur ce que nous comptons réaliser au niveau des centres. C'est uniquement l'amour de la Congrégation et des jeunes qui peut donner un si bel élan. Il se livrait dans une lutte afin de faire briller le Patro.

Au cours de son passage à Fleuriot, on a pu découvrir son amour pour la Liturgie et sa volonté de tenir toujours en bon état les linges sacrés. Nous nous sommes évertués à nous comprendre en nous échappant tour à tour au perfectionnisme qui nous caractérisait.

Tout comme Vaval (Vilbrun Valsaint), c'est à Quisqueya que cette fraternité terrestre allait s'arrêter. La tragédie du 12 Janvier a coupé momentanément notre élan de fraternité, de joie et de partage. Le même jour les deux. La tristesse est grande, mais l'espérance l'est encore plus !

Avec une constitution physique qui paraissait ferme, Wilfrid jouissait d'une bonne santé. Il pratiquait le sport et se révélait dans le foot-ball. En général très responsable et travailleur, il répondait avec promptitude à ses engagements. Respectueux, il a grandi dans l'acceptation de l'autre.

Nous avons au-dedans de nous une divine clarté, un rayon de la face du Seigneur s'est imprimé en nos âmes. C'est pour cela que nous pouvons espérer au milieu des déboires et croire que l'éphémère n'est pas plus sublime que l'éternel. La Vérité nous parle, Elle nous dit qu'il y a quelque chose en nous qui ne meurt pas, puisque Dieu nous a faits capables de trouver du bonheur même dans la mort.

C'est là que nous découvrons comme dans un globe de lumière un agrément immortel dans l'honnêteté et la vertu.

C'est là que nous apprenons à vivre en enfants de Dieu et à correspondre à son amour.

C'est là que nous comprenons que nous ne devons pas avoir peur de mourir pourvu que nous fassions des efforts pour être toujours en état de grâce. « Mourir m'est un gain » !

Enfin, comment serait-il possible de dire tout ce qu'on a vécu avec ses compagnons ? Comment pourrait-on remettre à

l'inertie de l'écriture des expériences vivantes ? Y aurait-il une recette pour ne pas se fondre en larmes en parlant de la mort de ses pairs ? Y aurait-il un départ prématuré ? Si oui, pourquoi seraient-ils partis si tôt ? Pas de réponse possible !

Une seule chose, Dieu nous a faits pour Lui et notre cœur demeure inquiet tant qu'il ne se repose pas en Lui. Nous avons le devoir chercher ce repos et d'œuvrer pour l'obtenir, afin de participer un jour, avec le Père et le Fils dans la joie du royaume ».

Le départ de notre ami, Atismé, mort à l'âge de 29 ans nous oblige à regarder les choses autrement. Pour le croyant, la vie n'est pas détruite, elle est transformée. Notre séjour sur la terre est terminée mais alors s'ouvrent pour nous les portes d'une nouvelle demeure. Nos relations avec ceux que nous aimions se transforment, mais nous allons vers notre Dieu et Père. Nous allons vivre avec lui. Nous étions préoccupés de tant de choses qui maintenant nous deviennent d'une dérisoire inutilité. Sa mort n'est-elle pas aussi comme un ultime message qui nous inviterait à penser à nous attacher aux choses qui demeurent plutôt qu'à ce qui se passe ?

En nous souvenant de cette vie qui a été accordée à Wilfrid, brève qu'elle l'a été à notre entendement, nous pouvons dire qu'il a pu a pu réaliser quantité de choses pour lui, les siens et les jeunes. Il a atteint le seuil inévitable de la mort. Et notre prière monte vers Dieu pour que la lumière nouvelle lui soit accordée : "Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi; ton bâton me guide et me rassure" (Ps 22,4).

b) Le témoin

Wilfrid Atismé a mené une vie toute donnée au service des autres, des plus pauvres à la manière de Don Bosco. Chez lui, demeure frappant son attention aux plus proches. Il a cherché à faire de ses journées des moments de rencontre de Jésus qui lui a permis de se dépasser pour vivre dans la joie sa vocation salésienne.

Chers confrères, nous nous souvenons de tout ce qu'il a fait durant sa vie. Nous nous souvenons des moments passés avec lui et des échanges que nous avons pu avoir. Nous revoyons tout ce qu'il était, tout ce qu'il représentait pour nous, pour les enfants et les jeunes. Car il nourrissait une attention spéciale à nos destinataires privilégiés. Ayant la pâte d'un bon animateur, les enfants se plaisaient en sa compagnie.

En relisant ainsi, après coup, cette vie qui vient de s'achever, et en gardant le souvenir de celui qui vient de nous quitter, puissions-nous mener notre existence de telle sorte qu'au soir de notre vie il nous soit donné d'entrer paisiblement dans la maison où nous attendent tous ceux que nous avons connus et aimés. Nous vivons dans l'espérance de cette gloire que Dieu nous prépare et dans l'assurance qu'il y participe déjà.

Avec Affections fraternelles,

P. Ducange Sylvain sdb
Provincial

PSAUME 129

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !

* Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur Seigneur, qui subsistera ?

* Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;

* je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur

plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

* Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,

attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;

près de lui, abonde le rachat. *

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Guide-moi, douce Lumière

Guide-moi, douce Lumière,
dans l'obscurité qui m'entoure, guide-moi de l'avant !
La nuit est profonde et je suis loin de ma demeure.
Guide-moi de l'avant.
Veille sur mes pas ;
je ne demande pas à voir l'horizon lointain,
un seul pas à la fois me suffit.
Je n'ai pas toujours été ainsi,
je ne T'ai pas toujours prié de me guider de l'avant.
J'aimais choisir et voir ma route,
mais maintenant guide-moi toi-même de l'avant.
J'aimais l'éclat du jour et, malgré mes craintes,
l'orgueil dominait sur moi :
ne Te souviens pas des années passées.

Pendant si longtemps Ta puissance m'a béni ;
assurément elle me guidera toujours de l'avant,
par landes et marais, rochers et torrents,
jusqu'à ce que la nuit prenne fin,
et qu'avec le matin me sourient
ces visages d'anges, que j'ai toujours aimés
et qu'un temps je perdis.

Notes pour le nécrologe

WILFRID ATISME

Né à Belladère (Haïti) le 03 février 1983

Décédé à Port-au-Prince le 12 janvier 2010

3 ans de profession religieuse